



**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Réellement différente.



RAPPORT DE GESTION 2022

DES RÉSULTATS SOLIDES

	2022 montants en CHF	Variation par rapport à l'exercice précédent en %	2021 montants en CHF	Variation par rapport à l'exercice précédent en %	2020 montants en CHF
Chiffres-clés du bilan					
Total du bilan	2'322'694'817	3,5	2'243'337'032	4,6	2'144'233'081
Prêts à la clientèle	1'668'436'826	5,9	1'576'008'787	3,1	1'529'304'837
dont crédits d'encouragement	32'296'625	2,7	31'462'353	-37,0	49'979'783
Avoirs de la clientèle	2'023'670'276	2,7	1'971'086'287	4,1	1'894'023'187
dont obligations de caisse d'encouragement	89'099'000	-3,8	92'629'000	13,0	81'978'000
Prêts à la clientèle en pour cent des avoirs de la clientèle	82,45 %		80 %		81 %
Fortune de la clientèle					
Fortune gérée	2'631'498'000	2,3	2'572'410'000	6,3	2'418'904'000
Afflux net de fonds	149'700'000	-9,6	165'598'000	-13,0	198'062'000
Chiffres-clés du compte de résultat					
Résultat de l'exercice	988'785	62,6	608'067	6,4	571'374
Rapport coûts-revenus (cost-income-ratio)	77,81 %		85,1 %		81,4 %
Fonds propres					
Total des fonds propres	281'429'000	9,2	257'747'000	10,1	234'118'000
Ratio de levier simplifié	9,97 %		9,62 %		11,21 %
Indications sur le marché					
Nombre de client-e-s	43'395	0,4	43'230	4,0	41'577
Nombre d'actionnaires	9'144	5,0	8'709	6,7	8'160
Action BAS					
Cours de l'action nominative cat. B au 31.12.	1'740		1'720		1'700
Impact social et écologique					
Performance en matière de durabilité (Sustainable Banking-Score)	n. a. ¹		85		86
Part de crédits à impact socio-écologique positif	85 % ²		85,3 % ²		85,9 %
Part des affaires de placement à impact socio-écologique positif	n. a. ¹		80		78 %
Part de l'activité dédiée à l'économie réelle	n. a. ¹		66		67 %
Indicateurs opérationnels					
Nombre de collaborateurs-trices ⁵	151	3,4	146	19,7	122
dont à temps partiel (< 90 %)	49,35 %		54 %		57 %
Part de femmes parmi les cadres	32,30 %		39 %		38 %
Rapport salaire le plus bas/le plus élevé	1:3,66		1:3,20		1:3,20
Bilan carbone ³	n. a. ¹		0,9 t CO ₂ e		0,6 t CO ₂ e
Consommation de papier ⁴	n. a. ¹		181 kg		197 kg

Légende

¹ Le rapport de durabilité complet pour 2022 sera publié en été 2023.

² Base: limites de crédit utilisables.

³ Il se mesure en tonnes d'équivalent CO₂ (t CO₂e) en équivalent plein temps.

⁴ En équivalent plein temps.

⁵ Personnes en formation non comprises.

TABLE DES MATIÈRES

Nous maintenons résolument notre cap!	2
C'était en 2022... Retour sur quelques points forts de l'exercice	4
Résilience, adéquation des processus et agilité sont de mise	8
Organigramme	14
Personnel	15
La BAS en accéléré 1990 - 2022	16

NOUS MAINTENONS RÉSOLUMENT NOTRE CAP !



Chères et chers actionnaires,

Les événements se sont précipités au début de l'année 2022 : la pandémie de coronavirus n'était pas encore surmontée qu'une guerre éclatait en Europe. L'énergie a soudainement menacé de manquer et son coût s'est envolé, mettant en difficulté des secteurs d'activité entiers. Les problèmes majeurs d'approvisionnement qui sévissaient déjà ont empiré, ce qui a fortement secoué les marchés boursiers. L'inflation a alors frappé toute la planète, incitant la Banque nationale suisse à relever son taux directeur et clore ainsi l'ère des taux négatifs, après huit ans consécutifs. Autant dire que 2022 n'a pas été un exercice des plus reposants. Et pour la BAS ?

La situation de la BAS est stable et elle a achevé cette année mouvementée avec un bon résultat d'exploitation.

Nous le devons avant tout à nos fidèles actionnaires ainsi qu'à notre clientèle – deux parties prenantes dont le nombre a continué de progresser. Leur intérêt indéfectible pour une banque différente nous remplit de fierté. La participation record à la première assemblée générale en présentiel depuis trois ans, avec des échanges intenses, nous a également fait très plaisir.

Le revirement des taux d'intérêt ne donne toutefois pas encore des ailes à la BAS.

Les revenus de notre banque, qui se concentre sur l'économie réelle, dépendent aux deux tiers des opérations sur différences d'intérêt. Un contexte de taux bas représente donc un risque important pour son approche commerciale. Nous avons pu le surmonter grâce à la loyauté de notre clientèle vis-à-vis de notre modèle d'affaires durable et global. Le revirement des taux d'intérêt détendra quelque peu la situation à moyen terme. Cela dit, pour le moment, le mouvement ne concerne que les taux créditeurs, tandis que pour les crédits et les hypothèques, il n'est possible de négocier des prix supérieurs que pour les nouvelles affaires, les hypothèques flexibles et les renouvellements. Dans l'ensemble, la concurrence demeure féroce.

L'inflation met la BAS à rude épreuve,

car elle adapte toujours pleinement les salaires au renchérissement. Nous avons choisi de ne pas répercuter directement ce coût supplémentaire sur notre clientèle (par exemple en augmentant les frais).

9144

actionnaires soutiennent
la BAS, dont 435 de plus
depuis 2022. Nous leur
souhaitons la bienvenue !

«La BAS veut montrer la voie d'une activité bancaire différente et durable. Tous ses actes vont dans ce sens. Elle s'engage pour l'être humain et l'environnement, pour les générations actuelles et futures.»

Qu'est-ce qui est important pour la BAS, dans ce contexte ?

La BAS reste cohérente.

Depuis sa création, elle place la durabilité sociale et écologique avant le profit. Il est essentiel à nos yeux que la banque poursuive sur cette voie avec détermination. Elle oriente son activité et ses prestations vers le sens. Elle s'engage pour le bien commun, l'être humain et l'environnement. Cette cohérence lui a valu le Prix Suisse de l'Éthique 2022 de la Haute école vaudoise d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD), une distinction qui nous honore et nous encourage.

La BAS collabore.

Le tournant vers une économie et une société durables n'est possible qu'avec des alliances efficaces. Par exemple avec «Swiss Boards for Agenda 2030», lequel réunit et soutient les PDG et membres de conseils d'administration qui souhaitent rendre leurs entreprises plus durables. Cette alliance a vu le jour en 2022 et la BAS compte parmi ses 21 fondatrices et fondateurs. Lors de la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15), en décembre dernier, la banque a fait cause commune avec 149 autres institutions financières. Dans une déclaration, nous avons exhorté tous les États à adopter un cadre d'action ambitieux pour préserver la biodiversité. En outre, la BAS développe ses coopérations à l'étranger et finance des projets durables en Europe en partenariat avec la Banque Triodos.

La BAS continue d'évoluer.

À voir à quelle vitesse le monde peut changer, il nous paraît important que la BAS améliore ses processus et devienne encore plus agile. Nous travaillons dès lors sur la forme d'organisation du futur depuis deux ans. Cela demande du temps et de la patience, mais représente une exigence fondamentale pour que la BAS reste ce qu'elle est depuis toujours : un modèle de banque différente et durable. Merci de votre adhésion à cette vision !

Anita Wymann

Présidente du conseil d'administration

C'ÉTAIT EN 2022 ...

RETOUR SUR QUELQUES POINTS FORTS DE L'EXERCICE



Aliunid : faire respirer le réseau électrique

Le solaire et l'éolien sont indispensables à la transition énergétique, mais ils ont une limite : leur dépendance aux conditions météorologiques les rend moins prévisibles que les centrales électriques classiques. Pour remédier à ce problème, Aliunid a mis au point un réseau électrique qui « respire » : quand les conditions sont défavorables, la consommation est automatiquement réduite, puis relancée sitôt la météo redevenue propice à la production d'électricité.

Le Fonds d'innovation de la BAS soutient Aliunid à hauteur de 75'000 francs.

www.bas.ch/aliunid

43'395

personnes : tel était le nombre de clientes et clients de la BAS fin 2022, soit 165 de plus qu'en 2021.

Épargner avec des valeurs vivantes



Depuis l'an dernier, grâce au plan d'épargne en fonds BAS, les clientes et clients peuvent investir progressivement dans le fonds de placement ABS Living Values. Il leur suffit de décider quel montant transférer régulièrement depuis leur compte de fonds BAS. Elles et ils constituent ainsi petit à petit leur fortune, tout en investissant dans des entreprises exemplaires, que ce soit sur le plan écologique et social ou de la gouvernance d'entreprise. Elles et ils profitent de perspectives de rendement à long terme supérieures à la rémunération de l'épargne.

En partenariat avec Triodos

Suite à l'accord signé en 2022 entre la BAS et la Banque Triodos – membres de la Global Alliance for Banking on Values –, les deux établissements feront à l'avenir cause commune dans le domaine des financements. Au total, 200 à 300 millions d'euros

seront investis dans des entreprises durables, principalement néerlandaises, belges et allemandes, actives dans les secteurs des énergies renouvelables, de l'immobilier durable, de l'agriculture durable, de la santé et de la formation.

« Je vois l'accord avec Triodos comme un fait saillant de 2022. Inscrit dans la continuité de notre stratégie à l'étranger, il contribue à renforcer les partenariats au sein de la Global Alliance for Banking on Values, mais aussi notre impact à l'étranger. »

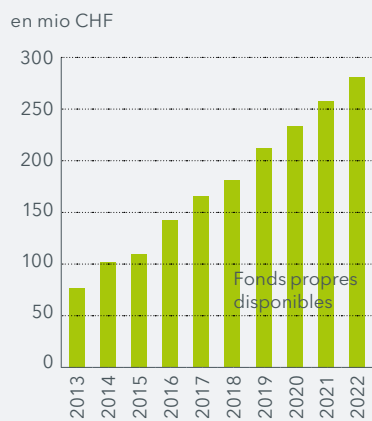
Nicole Bardet, membre de la direction générale de la BAS, coresponsable du secteur Financement et Placement

Transformer durablement les biens immobiliers privés

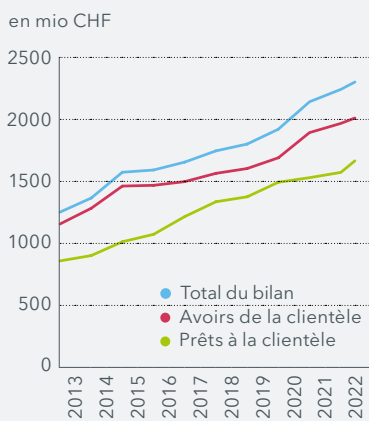


La Banque Alternative Suisse souhaite réduire à zéro net les émissions de CO₂ de tous ses financements d'ici 2030. Pour cela, elle doit agir aussi sur les bâtiments auxquels elle accorde des crédits. Voilà pourquoi elle a lancé l'Hypothèque BAS Climat

Les fonds propres ont encore augmenté



Le total du bilan continue de s'élever: +3,6 pour cent



154

personnes faisaient partie du personnel de la BAS: 22 ont quitté la banque en 2022, tandis que 27 l'ont rejointe.

l'automne dernier. La banque finance ainsi à hauteur de 50'000 à 250'000 francs la rénovation écologique de biens immobiliers privés, et elle conseille leurs propriétaires dans ce sens.

Accès simple et rapide à la banque

L'application BAS Mobile Banking permet à la clientèle d'accéder à ses comptes facilement et partout. La plupart des opérations bancaires sont possibles depuis un téléphone mobile: saisie des paiements – y compris la numérisation des nouveaux bulletins de versement QR – en quelques clics, consultation du solde, échanges de messages avec la banque, etc. La BAS a lancé en avril 2022 l'extension nécessaire de son e-banking.

Bénéfice en hausse

La BAS a réalisé un bénéfice de 988'785 francs, en hausse de 380'718 francs par rapport à fin 2021. Plusieurs facteurs ont contribué à cela: les revenus des opérations de commissions se sont encore accrus malgré la mauvaise année boursière. De plus, la BNS a supprimé en milieu d'année le taux d'intérêt négatif sur ses comptes de virement; l'argent que la BAS y avait déposé lui a donc coûté moins cher. Elle a dès lors progressivement supprimé, elle aussi, les taux négatifs sur les avoirs de sa clientèle. L'ère de taux bas des huit dernières années a représenté un enjeu économique de taille pour la BAS. Elle remercie ses clientes et clients de l'avoir soutenue, elle et son modèle d'affaires durable, pendant cette période.



Magic Tomato: des aliments frais tous les jours

Sur la plateforme en ligne Magic Tomato, on peut faire son marché chez des productrices et producteurs de la région via un écran. Une idée originale, tout comme la façon dont Magic Tomato envisage son développement: en ouvrant son capital à la « communauté » et à sa clientèle.

Depuis 2022, la BAS soutient Magic Tomato avec un crédit de 762'500 francs.

www.bas.ch/magic-tomato

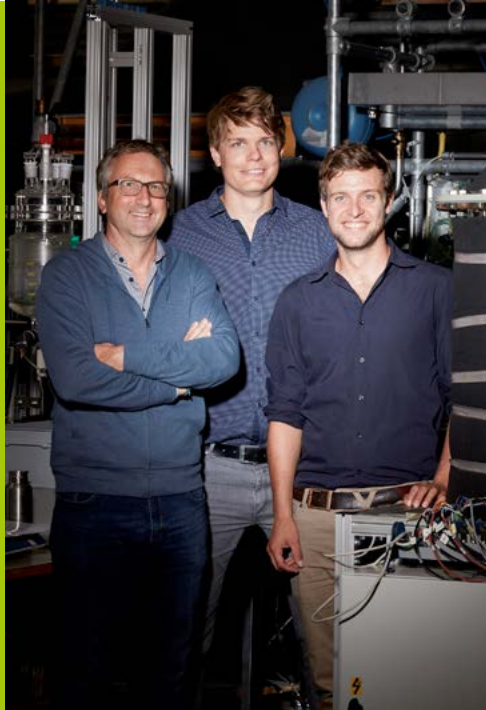
C'ÉTAIT EN 2022 ...

Cowa Thermal Solutions : des sels comestibles contre le dérèglement climatique

L'accumulateur de chaleur conçu par Cowa Thermal Solutions triple la capacité des cuves de stockage dans les systèmes de chauffage. À base de sels naturels, il contribue à freiner les changements climatiques.

Le Fonds d'innovation de la BAS soutient Cowa Thermal Solutions à hauteur de 75'000 francs.

www.bas.ch/cowa-thermal-solutions



durable figure parmi ses neuf secteurs d'encouragement : c'est à elle que vont tous les crédits que la BAS octroie au secteur agricole.

« En tant que banque, nous voulons être une voix audible sur les sujets qui nous tiennent à cœur. Nous soutenons depuis notre création une agriculture écologique et respectueuse des animaux. C'est donc tout naturellement que nous avons pris position en faveur de l'initiative contre l'élevage intensif. »

Rico Travella, membre de la direction générale de la BAS, coresponsable du secteur Logistique et services

Direction étendue



En juillet 2022, Rico Travella a rejoint Nicole Bardet, Tanja Reuter et Etienne Bonvin à la direction générale de la BAS. Il partage la responsabilité du secteur Logistique et services avec Etienne Bonvin. Rico Travella est économiste d'entreprise, titulaire d'un doctorat de l'Université de Saint-Gall (HSG) ; il était jusqu'alors à la tête du

service Marketing et communication de la BAS, tout en soutenant les projets opérationnels et stratégiques de la direction générale et du conseil d'administration. Il apporte une solide expérience dans la conduite d'une ONG et dans l'économie privée, de même qu'en tant qu'entrepreneur.

Non à l'élevage intensif

En septembre 2022, le peuple s'est prononcé sur l'initiative « Non à l'élevage intensif en Suisse ». La BAS l'a soutenue dans une prise de position détaillée, car elle exclut les entreprises actives dans ce type d'élevage. De plus, l'agriculture

Site web remanié

En février, la BAS a lancé une version remaniée de son site web. Avec un contenu iconographique actualisé, il constitue une plateforme importante pour les échanges entre la banque et ses parties prenantes. Il rend le modèle d'affaires et les activités de la BAS accessibles à toutes et à tous.

Des événements inspirants

Il est particulièrement important de nouer des contacts, de partager des expériences, d'acquérir des connaissances, et de faire ainsi progresser le changement vers une société et un environnement durables. Pour toutes ces

raisons, la banque a participé à différents événements en 2022, par exemple au NextGen Summit, à Bâle. Cette manifestation de deux jours était consacrée à l'organisation des entreprises tournées vers l'avenir. La BAS a également pris part à un événement sur l'économie circulaire proposé par Sanu Durabilitas. Autre moment fort : la réunion des PDG des banques européennes de la Global Alliance for Banking on Values, à Zoug, organisée par la Banque communautaire libre avec l'implication de la BAS.

«Des événements comme le NextGen Summit ou la réunion des PDG des banques européennes de la GABV offrent de bonnes occasions de travailler sur des questions de durabilité. Elles permettent des échanges inspirants avec des actrices et acteurs qui partagent les mêmes valeurs. Elles sont une aubaine pour recueillir de nouvelles impulsions.»

Etienne Bonvin, membre de la direction générale de la BAS, coresponsable du secteur Logistique et services

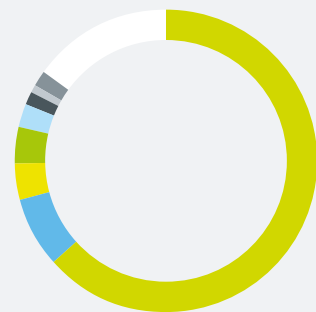
À marchés turbulents, clientèle sereine

Sur toute la planète, les marchés boursiers ont subi des turbulences en 2022. La guerre en Ukraine, entre autres causes, a entraîné de fortes corrections

de cours. La clientèle de la BAS est pourtant restée sereine. Le volume des dépôts est passé à 993 millions de francs, en augmentation de 24 millions. 25 millions supplémentaires concernent des mandats de gestion de fortune qui totalisent 541 millions de francs, (+5 pour cent en 2022).

Crédits dans un secteur d'encouragement : objectif dépassé

85 pour cent des crédits sont allés à un secteur d'encouragement (base : limites de crédit utilisables). L'objectif d'au moins 80 pour cent a donc été dépassé.



● Habitat ou espace de travail durable	63,6 %
● Energies renouvelables	7,5 %
● Santé et bien-être	3,9 %
● Modèles d'affaires durables	3,8 %
● Agriculture durable	2,4 %
● Inclusion sociale	1,5 %
● Coopération solidaire	0,9 %
● Formation et culture	1,4 %
○ Non attribués à un secteur d'encouragement	15 %



Serbeco : un monde au-delà du recyclage

À l'origine, l'entreprise genevoise Serbeco était spécialisée dans le traitement des déchets. Elle a depuis lors étendu son activité vers l'économie circulaire et la prévention des déchets. Elle imagine de nouvelles manières de ménager les ressources et de préserver ainsi l'environnement.

Depuis 2022, la BAS soutient Serbeco avec un crédit de 1'875'000 francs.

www.bas.ch/serbeco

1668

mio

de francs ont été prêtés par la BAS à 1221 preneuses et preneurs de crédit fin 2022. Cela représente 92 millions (+5,9 pour cent) de plus que l'année précédente.

RÉSILIENCE, ADÉQUATION DES PROCESSUS ET AGILITÉ SONT DE MISE

UNE DISCUSSION SUR LA STABILITÉ DE LA BAS EN CAS DE CRISE ET DE CHANGEMENT, SUR L'IMPORTANCE DU « SENS » DANS LE TRAVAIL, SUR DE NOUVEAUX PRINCIPES D'ACTION, OU ENCORE SUR LA FAÇON D'AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DE LA BANQUE.



De gauche à droite :
Anita Wymann,
Etienne Bonvin,
Nadia Nägeli,
Andrea Gerber,
Nicole Bardet et
Rico Travella.

Pandémie qui dure, crise énergétique, revirement des taux d'intérêt : par temps agité, mieux vaut avoir un modèle d'affaires stable et non orienté vers les résultats à court terme. Anita Wymann (présidente du conseil d'administration), Nicole Bardet et Etienne Bonvin (membres de la direction générale), Andrea Gerber (responsable de la comptabilité et du registre des actionnaires ainsi que d'inVision) et Nadia Nägeli (responsable du projet BAS Lean) ont discuté de résilience, de processus adéquats, de sens et d'agilité, sous la houlette de Rico Travella (membre de la direction générale).

L'actualité nous impose de refaire « soudain » face à des crises. La BAS est-elle bien préparée pour les affronter ?

Anita Wymann (AW) : La BAS a l'habitude d'en traverser. La crise climatique, par exemple, nous occupe depuis la création de la banque. L'affronter a toujours été une de nos priorités. Au plus tard lors de la crise financière de 2008, nous avons aussi appris à surmonter ce qui menace notre existence économique. L'introduction des taux d'intérêt négatifs fut un autre défi que nous avons finalement bien traversé. L'Institut de services financiers de Zoug (IFZ) de la Haute école de Lucerne a mené une étude sur l'activité bancaire de détail, portant

sur la santé financière des banques suisses, qui confirme la stabilité de la BAS. Elle est arrivée bonne première dans la catégorie des établissements de sa taille. Qu'est-ce qui la rend si «résiliente»? Son ADN ainsi que les actes qui en découlent. La banque s'oriente vers le bien commun; elle ne cherche pas à maximiser ses profits et, par conséquent, n'est pas encline à prendre des risques élevés. Ayant pour objectif l'impact sur l'économie réelle, elle renonce à la spéculation sur les marchés financiers et aux opérations incompatibles avec sa mission, laquelle consiste à transformer durablement l'économie et la société.

Des distinctions comme le Prix Suisse de l'Éthique – décerné à la BAS par la Haute école vaudoise d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD) – la rendent-elles plus forte ?

Nicole Bardet (NB): Le Prix de l'Éthique contribue à un objectif majeur de la BAS: démontrer qu'elle incarne un modèle différent de la banque classique. Quand un jury externe estime que l'«idée» de la BAS est particulièrement exemplaire d'un point de vue éthique, nous considérons cela comme une reconnaissance et un label de qualité. Mais nous nous devons aussi d'être à la hauteur de la confiance accordée.

La confiance est justement le sujet sur lequel s'est penché l'organe de contrôle d'éthique externe en 2022. Qu'en est-il ressorti ?

AW: L'organe de contrôle d'éthique a surtout examiné la manière de collaborer à l'interne. Un sondage en ligne réalisé auprès de 55 personnes travaillant à la banque ainsi que des entretiens ciblés ont mis en lumière la

grande confiance mutuelle qui règne au sein de la BAS. Cette culture de la confiance est vécue à tous les niveaux hiérarchiques, ce qui implique et encourage un comportement responsable de la part de chacune et chacun.* La confiance a même progressé pendant la pandémie, un constat qui nous réjouit beaucoup. Et elle est déterminante aussi dans les rapports avec la clientèle. Cette dernière opte pour la BAS parce qu'elle fait confiance à son orientation globalement et résolument durable. Les clientes et clients savent que la BAS donne une place centrale au sens – pas seulement dans ses lignes directrices, mais également au quotidien.

Pour être stable et prospère, une entreprise a besoin d'un personnel très motivé. À quel point l'orientation vers le sens représente-t-elle un atout aussi sur le marché du travail ?

NB: La forte orientation vers le sens caractérise la BAS depuis plus de trente ans. Les crises montrent ce que la science a toujours confirmé: les biens matériels ne suffisent pas au bonheur. Pour la BAS, le sens du travail, l'orientation vers le bien commun ainsi que l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ont toujours été importants. Ces aspects semblent devenir de plus en plus pertinents lors du choix d'un emploi, également aux yeux des générations qui arrivent sur le marché du travail. La notion de «sens» gagne en visibilité dans les médias classiques et sur les réseaux sociaux. La BAS a de bonnes cartes à jouer dans ce contexte, d'autant plus que sa grille salariale est en deçà des niveaux excessifs du secteur bancaire. La BAS s'en distancie clairement et délibérément; elle se considère plutôt comme l'alchimie entre une banque et une ONG engagée en faveur d'une place financière

*Le rapport complet de l'organe de contrôle d'éthique se trouve sur: www.bas.ch/rapport-ethique

RÉSILIENCE, ADÉQUATION DES PROCESSUS ET AGILITÉ SONT DE MISE

durable. Nous n'avons pas de systèmes de bonus, car ils créent de mauvaises incitations. Si les collaboratrices et collaborateurs prennent en compte toutes les composantes – le sens, la reconnaissance par la société, l'ambiance de travail, les prestations sociales et le salaire –, alors la BAS a beaucoup à offrir.

Quels sont les défis de l'orientation vers le sens ?

AW: Elle exige réflexion, cohérence et transparence. La BAS a de tout temps privilégié ces aspects. Nous portons toujours un regard différencié sur nos actes et voulons faire figure d'« élève modèle ». Notre publication « moneta » en est un exemple. Sa signature « le magazine pour un usage différent de l'argent » n'a rien d'une promesse en l'air: nous tenons réellement à lancer le débat sur des sujets importants, pas seulement à asseoir notre image. Les articles thématiques sont préparés par une rédaction indépendante. La BAS n'y exerce aucune pression et laisse s'exprimer un point

de vue critique sur ses propres actions. Elle intervient uniquement dans le choix du thème de chaque numéro et rédige les « pages de la BAS », clairement identifiées comme émanant de la banque.

Pourquoi la BAS n'est-elle pas devenue une simple ONG, qui se bat pour une place financière durable et une réglementation dans ce sens ?

Etienne Bonvin (EB): Nous voulions montrer qu'il était possible de gérer une banque autrement. J'aime bien reprendre les mots de Mackie Messer dans « L'Opéra de quat'sous », de Bertolt Brecht: « Que vaut un cambriolage de banque face à la fondation d'une banque ? » C'est avec cette question qu'en été 1988, l'Association de soutien a appelé à souscrire des actions de la BAS, la « banque pour une autre Suisse ». Nous sommes crédibles parce que nous prouvons qu'une entreprise peut être orientée intégralement vers la durabilité tout en répondant à un besoin du marché. Un large cercle d'actionnaires et une nombreuse clientèle soutiennent aujourd'hui la BAS. Quand la banque se présente lors de manifestations, elle affiche un modèle concret, viable et – j'espère – inspirant.

Comment l'orientation vers le sens, que la BAS évoque si volontiers, s'intègre-t-elle dans son travail quotidien ?

Andrea Gerber (AG): La BAS a été fondée avec une mission, dont le sens est intrinsèque. Alors que la durabilité s'impose désormais comme un paramètre incontournable dans le secteur bancaire, il nous suffit de nous recentrer, encore et toujours, sur nos lignes directrices. Nous veillons sans cesse à ce que nos





actes soient tous véritablement en phase avec lesdites lignes directrices. Notre banque est donc «réellement différente». Pour rendre ses valeurs plus tangibles et compréhensibles à toutes et à tous, la BAS a formulé en 2022 huit principes d'action. Par exemple : «bien commun plutôt que bien individuel», «innovation plutôt que tradition» ou «franchise plutôt qu'harmonie».

Qu'entend-on par «principes d'action»?

AG : Ils expriment la façon dont nous voulons mener nos affaires et collaborer. Ils constituent une aide à la décision en indiquant ce qui est préférable. «Franchise plutôt qu'harmonie» consiste à ne pas renoncer à la critique constructive parce que l'on souhaiterait ménager chacune et chacun dans une équipe. L'important est de suivre intelligemment l'objectif commun. Le sens de la BAS est au cœur de toutes les décisions et l'emporte sur les penchants individuels. Un des principes porte justement là-dessus : «tolérance plutôt que préférence». On peut comparer nos principes à des règles sportives.

Comment la BAS ancre-t-elle ses principes d'action dans son organisation ?

AG : Nous avons organisé des ateliers lors des pauses de midi sur nos quatre sites. Bien que volontaire, la participation a été intensive. Les collaboratrices et collaborateurs ont décortiqué les principes, et nous leur avons donné des outils qui aident à les concrétiser au quotidien. Ces ateliers se poursuivront en 2023.

Dans l'activité bancaire, le sens ne saurait suffire, même à la BAS : il faut également de l'efficacité. La banque a donc lancé le projet BAS Lean. Avec quels objectifs ?

Nadia Nägeli (NN) : BAS Lean a été décidé et mis en place il y a plus d'un an. Cette initiative revient aussi bien au personnel qu'à la direction générale de la banque. Que signifie ce projet pour elle ? Avec BAS Lean, elle veut rendre chaque processus léger, homogène et efficace, pour toutes les personnes impliquées. L'objectif est de dégager du temps afin de pouvoir servir plus activement davantage de clientes et clients, tout en encourageant l'innovation.

Quels ont été les résultats de BAS Lean en 2022 ?

NN : Je suis impressionnée par la quantité de processus que nous avons déjà pu améliorer, bien que le nombre de collaboratrices et collaborateurs qui ont pu prendre du temps pour l'optimisation soit moins élevé que prévu. Lors du premier semestre, nous avons formé des «gestionnaires de processus» en vue d'encadrer cette optimisation. Au cours du second semestre, nous avons ciblé nos efforts sur les améliorations et gagné en expérience. Pour certaines tâches, nous

RÉSILIENCE, ADÉQUATION DES PROCESSUS ET AGILITÉ SONT DE MISE

pouvons réduire de moitié le temps auparavant nécessaire. Nous nous sommes concentrés sur les processus clés de la banque. Même si nous n'en avons amélioré systématiquement qu'une partie, je crois que cela a permis d'amorcer un changement de culture, lequel commence gentiment à être perceptible au quotidien.

Que va-t-il se passer en 2023 ?

NN : L'équipe de BAS Lean peut exploiter l'expérience acquise pour optimiser encore d'autres processus. L'objectif est ambitieux puisque nous aimerions en améliorer vingt-cinq en 2023. Nous avons pu identifier ceux qui s'y prêtent bien, tout en apportant le plus aux différents secteurs. En outre, nous voulons continuer de réduire la quantité de papier utilisée à la BAS et numériser autant que possible. Nous prévoyons notamment de traiter et scanner autrement les documents physiques, afin de pouvoir travailler de manière totalement numérique dans les secteurs opérationnels. Je m'en réjouis beaucoup !

Revenons aux finances : le relèvement de son taux directeur par la Banque nationale suisse (BNS) et l'abandon des taux d'intérêt négatifs ont représenté un changement important. Avec quels effets pour la BAS ?

EB : Pour la BAS, le taux directeur de la BNS n'est que l'une des composantes pertinentes pour l'établissement de sa politique de prix et de ses prestations. Elle est en concurrence avec d'autres, même si son modèle d'affaires fait d'elle la seule banque basée sur des valeurs éthiques en Suisse, hormis la Banque communautaire libre. Néanmoins, le revirement des taux d'intérêt soulage la BAS à



moyen terme. Les huit dernières années de taux négatifs ou bas ont fortement pesé sur notre modèle. La loyauté de notre clientèle et son engagement en faveur d'une banque différente ont donc été absolument essentiels. Rappelons que plus de deux tiers de nos revenus dépendent de notre marge sur les taux. Là encore, notre banque se démarque : nous octroyons des crédits seulement avec les avoirs de notre clientèle, sans lever de fonds sur les marchés monétaires ou des capitaux.

Et quel impact a le revirement des taux d'intérêt sur la clientèle de la BAS ?

NB : Il en a deux. D'une part, les taux d'intérêt négatifs sur des avoirs auront disparu au cours du premier trimestre de 2023. Le revirement permettra de nouveau à nos clientes et clients de renoncer à leurs intérêts en faveur de secteurs d'encouragement et de soutenir ainsi

ces derniers avec des conditions de crédit plus avantageuses. Par contre, ce revirement entraînera aussi une hausse des intérêts sur les hypothèques et les crédits, autant sur le marché qu'à la BAS.

En définitive, la BAS a bien traversé cette ère de taux négatifs et s'est résolument engagée dans sa propre voie, qui lui correspondait bien. Laquelle a-t-elle choisi de suivre pour affronter la crise climatique ?

EB : Depuis sa création, la BAS s'engage pour préserver l'environnement. Nous soutenons par exemple et depuis longtemps les énergies renouvelables, la construction écologique ou l'agriculture biologique. En parallèle, nous excluons les entreprises qui nuisent à l'environnement, ce en quoi notre banque est également une pionnière. Nous nous sommes donné l'objectif d'un bilan carbone à zéro net en 2030. Même pour nous, c'est une gageure, mais pas question de nous contenter de moins. Nous mettons au point des mesures et produits aussi concrets que possible, et nous motivons notre clientèle à changer son comportement.

NB : Les sujets du CO₂ et de la compatibilité 1,5 degré soulignent à quel point la transparence est importante. Voilà pourquoi la BAS a signé l'accord PCAF (Partnership for Carbon Accounting on Financials), qui vise à permettre la transparence et à établir les responsabilités de la place financière en rapport avec l'Accord de Paris sur le climat. Il n'existe encore aucune norme claire pour accroître la transparence, par exemple sur la façon de calculer l'empreinte carbone d'une entreprise. En outre, les méthodologies évoluent régulièrement, ce qui rend difficile la comparaison au fil des ans.

Nous aimerions montrer ce qui relève de notre coresponsabilité et améliorer la qualité des données. Nous dialoguons avec nos clientes et clients à cette fin. Hélas, nous restons, pour l'instant, la seule banque en Suisse à présenter l'empreinte carbone de toutes ses activités, de l'exploitation à l'ensemble des crédits et aux placements de la clientèle.

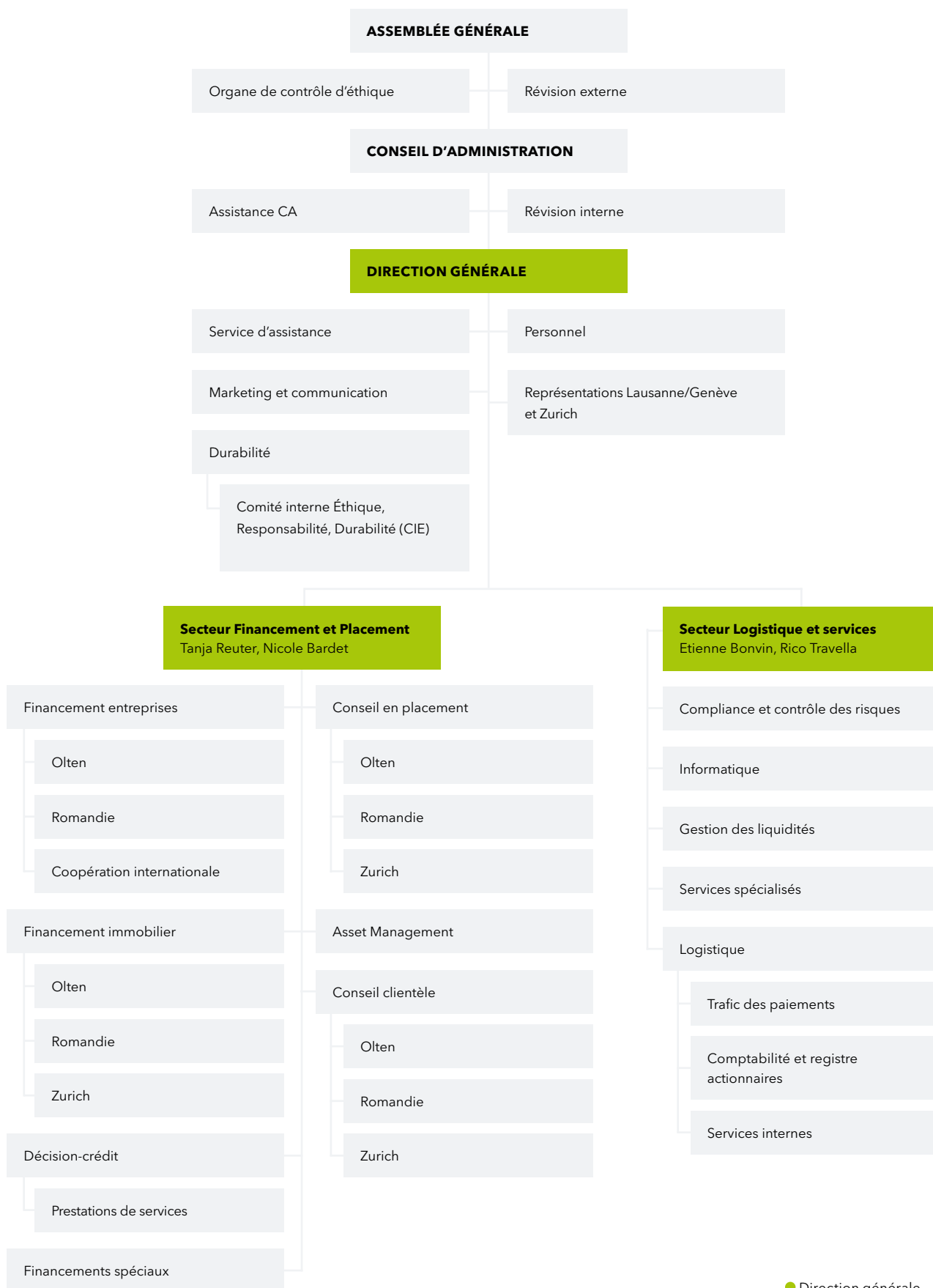
EB : Il est essentiel pour nous de voir au-delà des émissions de CO₂. Nous voulons atteindre l'objectif climatique de manière durable, donc en incluant l'aspect social, et nous faisons également attention à la biodiversité. L'an dernier, nous avons par exemple cosigné la déclaration « Moving Together on Nature » de la Conférence des Nations unies sur la biodiversité (COP15).

Chaque crise et chaque changement ont leurs aspects positifs. Quels sont ceux de la crise climatique et énergétique ?

AW : Malheureusement, ce n'est souvent qu'au moment où la situation devient inconfortable que les changements de mentalité et de comportement s'opèrent. Songeons à l'essor gigantesque des pompes à chaleur. De grandes villes comme Zurich et Bâle ont adopté des trajectoires de réduction claires et des mesures radicales, lors de votations. Le concept d'économie circulaire de Zurich a de quoi impressionner. En Suisse romande aussi circulent des initiatives pour des objectifs précis. En Valais, par exemple, le Parlement a décidé en 2022 de faire voter la population du canton pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2040. Espérons que même sans nouvelles crises, davantage de personnes se rendront compte que la durabilité améliorera leur vie et, surtout, celle des générations à venir.

ORGANIGRAMME

en vigueur depuis le 1.7.2022



PERSONNEL

DIRECTION GÉNÉRALE

- Nicole Bardet
- Etienne Bonvin
- Michael Diaz (responsable jusqu'au 28. 2. 2022)
- Rico Travella (responsable dès le 1. 7. 2022)
- Tanja Reuter

Marketing et communication

- Rico Travella (responsable)
- Bruno Bisang
- Sonja Buntschu (jusqu'au 30. 4. 2022)
- Larissa Jecker
- Luzia Küng
- Scarlett Palmeri
- Dominique Roten
- Katrin Wohlwend (jusqu'au 30. 6. 2022)

Durabilité

- Anna-Valentina Cenariu (responsable jusqu'au 28. 2. 2022)
- Markus Ott (responsable dès le 1. 3. 2022)
- Louise Conze
- Lutz Deibler
- Benjamin Sturzenegger
- Katrin Wohlwend (dès le 1. 7. 2022)

Personnel

- Tobias Schnell (dès le 1. 7. 2022)
- Sabrina Chételat Schmidlin
- Petra Loser
- Fabiola Plüss (dès le 1. 12. 2022)
- Léon Berrini (apprenti dès le 1. 8. 2022)
- Noemi Markwalder (apprentie)
- Valentin Schneider (apprenti jusqu'au 31. 7. 2022)
- Lisa von Arx (apprentie)

Service d'assistance

- Claudia Salzmann (responsable)
- Therese Hanselmann-Gröflin
- Priska Memminger (dès le 14. 2. 2022)
- Johannes Sieweke

Responsables représentation

- Olivier Schott, responsable représentation Romandie
- Marco Bernegger, responsable représentation Zurich

Secteur Financement

- Nicole Bardet (coresponsable)
- Tanja Reuter (coresponsable)

Financement immobilier

- Peter Nardo (responsable dès le 1. 4. 2022)

Olten

- Peter Nardo (responsable jusqu'au 31. 3. 2022)
- Raphael Scheidegger (responsable dès le 1. 4. 2022)
- Jo Brunisholz (jusqu'au 31. 10. 2022)
- Dominique Kassold
- Bruno Kurath (dès le 18. 7. 2022)
- Georg Sieber

Zurich

- Sandra De Vito (jusqu'au 31. 8. 2022)
- Helene Fuchs
- Michael Hug (dès le 1. 8. 2022)
- Christian Kohler
- Jacqueline Küng
- Andrijana Petkovic (dès le 1. 9. 2022)
- Martin Rotzer
- Roland Zeindler

Romandie

- Loïc Ecoffey (responsable)
- Stéphanie Caprotti
- Alexia Devas (jusqu'au 31. 5. 2022)
- Charlene Duc
- Dorian Golay (dès le 1. 5. 2022)
- Cyrille Jakob (dès le 1. 9. 2022)
- Yves Kumbu (dès le 12. 12. 2022)
- Edouard Nigro
- Jessica Thibaud
- Sébastien Volery

Financement entreprises

- Bertrand Donninger (responsable dès le 1. 4. 2022)

Suisse alémanique

- Peter Hammesfahr (responsable)
- Michael Balmer (jusqu'au 30. 4. 2022)
- Daniela Kunz (jusqu'au 30. 11. 2022)
- Marlise Meier
- Eric Minder (dès le 1. 10. 2022)
- Carola Niederhauser (dès le 17. 10. 2022)
- Joël Oggier
- Valentin Schneider (dès le 1. 8. 2022)
- Diana Schor-Hayoz
- Peter Senn

Romandie

- Bertrand Donninger (responsable)
- Sabine Costes Ramseier (dès le 1. 10. 2022)
- Lydiane Crolla
- Lydie Favre-Félix
- Céline Héritier
- Sandrine Matthey-Doret
- Juliet Schott (dès le 1. 7. 2022)

Coopération internationale

- Lydie Favre-Félix

Développement financement

- Nadia Nägeli (responsable)
- Irene Baumgartner
- Alexia Devas (dès le 1. 6. 2022)
- Michael Gwalter (jusqu'au 31. 10. 2022)
- Anja Muscolo
- Sarah Neff Rothery (dès le 1. 9. 2022)
- Philippe Werfeli

Financements spéciaux

- Roland Baumgartner (responsable)
- Leandra Thanasis (dès le 19. 9. 2022)

Décision-crédit

- Nicole Bardet (responsable)

Prestations de services

- Stefan Götschi (responsable)
- Monika Koscinska
- Gregor Kuhfus
- Swen Popiel
- Nicole Strub

Secteur Placement

- Michael Diaz (responsable jusqu'au 28. 2. 2022)
- Nicole Bardet (coresponsable dès le 1. 3. 2022)
- Tanja Reuter (coresponsable dès le 1. 3. 2022)

Asset Management

- Bruno Sonderegger (responsable)
- Katarzyna Benda (dès le 1. 8. 2022)
- Selina Hug
- Nisanthan Kandiah
- Christine Meier

Conseil en placement

- Reto Gerber (responsable)

Olten

- Simon Pfister (responsable)
- Michel Belloncle
- Markus Haag
- Petra Hofmann
- Nadine Lefebvre (jusqu'au 30. 4. 2022)
- Boris Müller (jusqu'au 31. 5. 2022)
- Walter Nägeli
- Doris Romolini
- Steven Vetsch (jusqu'au 28. 2. 2022)

Zurich

- Marco Bernegger (responsable)
- Yanik Cardenas (dès le 1. 3. 2022)
- Monika Gilgen-Keller
- Stephan Grätzer
- Sarah Neff Rothery (jusqu'au 31. 8. 2022)
- Margareta Weber
- Jasmin Weissenhorn
- Sascha Zuber

Romandie

- Olivier Schott (responsable)
- Anne-Françoise Bossens (jusqu'au 30. 4. 2022)
- Bruno Clerici
- Gloria Ghielmini (jusqu'au 31. 1. 2022)
- Chloé Mc Krory
- Kevin Mulvaney
- Eric Nsimba
- Isabelle Regad
- Deborah Venza

Conseil clientèle

- Maurizio Scrugli (coresponsable)
- Irene Weidmann (coresponsable)

Olten

- Maurizio Scrugli (coresponsable)
- Irene Weidmann (coresponsable)
- Liliane Bieri (dès le 1. 12. 2022)
- Alexander Brügger (jusqu'au 30. 6. 2022)
- Graziana Camastral-Rogger
- Fabrizio Cordisco
- Daniel Däster (jusqu'au 31. 3. 2022)
- Lukas Engelhardt (jusqu'au 30. 6. 2022)
- Ida Estermann
- Giovanna Finocchio (jusqu'au 31. 10. 2022)
- Mirjam Hofmann
- Darija Knezevic (jusqu'au 28. 2. 2022)
- Holger Litzinger
- Boris Müller (dès le 1. 6. 2022)
- Arlinda Musaj (dès le 1. 2. 2022)
- Avni Ramadani (dès le 19. 12. 2022)
- Leila Regamey (dès le 1. 9. 2022)
- Marcel Rösti
- Andrea Schütz
- Tharsica Thayaparan
- Nicole Werder
- Michel Wyss

Zurich

- Franca Meier-Brocca (responsable)
- Juan Blanco
- Pavlina Bolliger (jusqu'au 30. 6. 2022)
- Lukas Engelhardt (dès le 1. 7. 2022)

Romandie

- Frédéric Nusslé (coresponsable)
- Joachim Garcia (coresponsable)
- Isabelle Borloz
- Enrico Campisi

- Isabelle Carrard
- Julien Muguet
- Giuseppe Santacroce

Secteur Logistique et services

- Etienne Bonvin (responsable jusqu'au 30. 6. 2022, coresponsable dès le 1. 7. 2022)
- Rico Travella (coresponsable dès le 1. 7. 2022)

Compliance et contrôle des risques

- Daniela Mattmüller (responsable)
- Daniela Käch

Informatique

- Markus Egger (responsable)
- Rachel Engeli
- Julián Rodriguez Ugolini

Gestion des liquidités

- Markus Pfister (jusqu'au 31. 5. 2022)

Treasury Management

- Philipp Brian (dès le 1. 9. 2022)

Services spécialisés

- Judith Schär-Gründer (responsable)
- Ariane Büttiker
- Michael Kissling
- Karin Roth

Logistique

- Natascha Meier (responsable)

Trafic des paiements

- Thomas Tschanen (responsable)
- Milena Baranzini
- Katharina Bolliger-Lüthi (jusqu'au 30. 6. 2022)
- Daniel Däster (dès le 1. 4. 2022)
- Christina Probst
- Cornelia Stillhard

Comptabilité et registre actionnaires

- Andrea Gerber (responsable)
- Beatrice Lötscher
- Sandra von Duisburg

Services internes

- Milena Baranzini
- René Pfaff (jusqu'au 30. 11. 2022)
- Tina Ribière
- Ingo Strigl (dès le 19. 9. 2022)
- Carmen Weishaupt
- Brigitta Widmer

Services internes Lausanne

- Ronald Fluckiger

Services internes Zurich

- Sabine Dvorak (dès le 1. 12. 2022)
- Miluska Vetsch

Entretien des locaux Zurich

- Bezar Ahmed
- Shreen Hassan

Conseil de fondation BAS 2 et 3

- Enza Bögli
- Etienne Bonvin
- Michael Diaz (jusqu'au 28. 2. 2022)
- Tanja Reuter (dès le 1. 3. 2022)
- Judith Schär-Gründer

LA BAS EN ACCÉLÉRÉ 1990 - 2022

1982 Un sondage de la Déclaration de Berne (aujourd'hui Public Eye), révèle qu'il existe en Suisse un grand intérêt pour une banque à but social et écologique.

1987 Le Groupe de Travail Banque alternative (GTBA) est créé et lance l'association de soutien pour une banque alternative en Suisse.

1988 Lors de sa première assemblée générale, l'association choisit le nom de « Banque alternative BAS » et la forme juridique de la société anonyme. Des secrétariats sont ouverts à Genève et au Tessin.

1989 Des versions provisoires des documents essentiels (statuts, directives en matière de placement et de crédit, et règlements internes d'organisation et d'affaires) sont adoptées.

1990 La demande d'autorisation d'exercer et l'ouverture de la Banque alternative BAS sont acceptées par la Commission fédérale des banques (CFB). Le capital-actions est de 9,5 millions de francs. Il dépasse de 4,5 millions de francs l'exigence légale. La BAS ouvre ses guichets à Olten le 29 octobre.

1991 La BAS clôt son premier exercice avec un total au bilan de 57 millions de francs et une perte de 756'000 francs. Elle compte 3750 clientes et clients, ainsi que 103 preneuses et preneurs de crédit.

1992 La section francophone de l'association de soutien est réactivée. La banque termine l'exercice avec un bénéfice net de 267'000 francs et son bilan atteint 92 millions de francs.

1993 La perte reportée de la banque est intégralement compensée. Une première augmentation de capital est lancée.

1994 L'exercice se termine avec un bénéfice net de 291'000 francs. Pour la première fois, 100'000 francs peuvent être alloués au fonds d'encouragement, comme défini dans les statuts.

1995 La banque fête son 5^e anniversaire. Son bilan s'élève à 185 millions de francs. Elle compte 9300 clientes et clients, ainsi que 350 preneuses et preneurs de crédit.

1996 L'association Fonds d'innovation succède au fonds d'encouragement.

1997 La BAS introduit la carte EC-Bancomat et ouvre une représentation à Lausanne.

1999 L'effectif du personnel de la BAS augmente de 36 pour cent. Elle change complètement son système informatique bancaire.

2000 La BAS fête ses 10 ans et réalise un exercice réjouissant. Elle verse son premier dividende grâce à un bénéfice annuel de près de 600'000 francs.

2001 Le total du bilan progresse à un demi-milliard de francs et les crédits octroyés atteignent 512 millions de francs.

2002 La vente des deux fonds de placement socio-écologiques de la Banque Sarasin « OekoSar Portfolio » et « ValueSar Equity » débute. La BAS élabore un nouveau système de salaires.

2004 La BAS lance avec succès son Hypothèque-BAS qui repose sur le Rating immobilier de la BAS. L'assemblée générale approuve la nouvelle politique de dividende et l'abolition de son plafonnement.

2005 Un bureau d'information est ouvert à Bellinzone. La BAS obtient le « Prix Egalité » pour sa politique exemplaire en matière d'égalité entre femmes et hommes. Un organe de contrôle d'éthique externe succède au conseil d'éthique.

2006 La BAS fête son 15^e anniversaire et publie un ouvrage intitulé « L'histoire d'une banque extraordinaire : L'Alternative ». La BAS adhère à la Fédération européenne des banques éthiques et alternatives FEBEA. Elle agrandit son bureau d'information zurichois.

2007 La BAS adhère au réseau de banques Esprit et migre sur la plateforme informatique bancaire Finnova.

2008 La crise financière fait la Une de tous les journaux. La BAS enregistre un afflux exceptionnel de clientèle et de nouveaux fonds.

2009 La BAS emménage dans son nouveau siège social à Olten. Il s'agit du premier bâtiment administratif du canton de Soleure transformé avec le label Minergie-P. La raison sociale « Banque alternative BAS » est modifiée en « Banque Alternative Suisse SA ».

2010 La BAS fête son 20^e anniversaire. En mars, elle ouvre un nouveau centre de conseil à Zurich. Son bilan dépasse pour la première fois le milliard de francs.

2011 La BAS se positionne comme le leader convaincant en matière de prestations et services bancaires exclusivement orientés vers l'éthique.

2012 Un nouvel instrument d'évaluation est mis en place, qui permet à la BAS d'exclure les demandes de crédits pour des constructions qui favoriseraient le mitage du territoire. Elle obtient la deuxième place du prix du développement durable décerné à des PME par la Banque cantonale de Zurich pour l'application conséquente de ses lignes directrices dans ses activités quotidiennes.

2013 La BAS présente sa nouvelle identité visuelle ; logo, polices d'écriture, couleurs et images sont renouvelés pour mettre encore mieux en valeur la marque BAS et son caractère unique.

2014 L'offre de conseil en placement s'élargit d'un mandat de gestion de fortune. La somme des crédits octroyés atteint pour la première fois plus d'un milliard de francs. Le centre de conseil de Zurich s'installe dans le quartier de Kalkbreite, dans des locaux plus spacieux acquis par la BAS.

2015 Deux offres spécifiques pour les actionnaires sont lancées : le compte 7sur7 Plus et l'Hypothèque Actionnaires. La représentation de Lausanne déménage au cœur du Flon, quartier dynamique de la ville.

2016 La BAS est la première banque suisse à introduire des intérêts négatifs. Une enquête du journal Cash désigne Martin Rohner, PDG de la BAS, banquier de l'année.

2017 La représentation lausannoise de la BAS fête ses 20 ans. Tout au long de l'année, le modèle d'affaires de la BAS a été perçu en tant que modèle et exemple, jusque loin dans les cercles des banques traditionnelles.

2018 La BAS franchit un cap dans la numérisation. En début d'année, elle introduit l'ouverture de compte en ligne et, en automne, la version électronique du journal moneta.

2019 La BAS lance son premier fonds de placement qui enregistre un succès immédiat. Dans le cadre de sa stratégie à l'étranger, la BAS prend des participations dans sept banques qui partagent ses valeurs et approfondit ainsi ses partenariats.

2020 La BAS a 30 ans. Elle accueille la réunion annuelle de la Global Alliance for Banking on Values. Elle est la première banque à recevoir le Swiss Ethics Award, Prix Suisse de l'Éthique. La BAS se sort plutôt bien d'une année difficile, marquée par la pandémie de coronavirus. En tant que banque partenaire de la Confédération, elle octroie des crédits Covid. À Genève, la BAS s'installe dans de nouveaux locaux modernes dans le quartier des Charmilles.

2021 La BAS renforce son modèle d'affaires en introduisant des intérêts négatifs dès le premier franc d'avoir sur la plupart de ses comptes. Elle est la première banque suisse à présenter son empreinte carbone pour l'ensemble de ses activités, y compris ses financements.

2022 La Haute école vaudoise d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD) a décerné le Prix Suisse de l'Éthique 2022 à la BAS, pour son modèle d'affaires résolument social et écologique ainsi que pour son rôle de pionnière en matière de finance durable.

POUR EN SAVOIR PLUS

→ **Rapport de l'organe externe de contrôle d'éthique**

La BAS a mis en place un organe de contrôle d'éthique externe chargé de vérifier dans quelle mesure la banque satisfait à ses propres exigences en la matière, à l'interne comme à l'externe. « ethix – laboratoire d'éthique de l'innovation » s'est intéressé à la confiance au sein de la banque. Vous pouvez lire ses principales conclusions sur le site web de la BAS.

 www.bas.ch/rapport-ethique

→ **Le Fonds d'innovation s'engage**

Créée par la BAS, l'association Fonds d'innovation appuie le démarrage de jeunes entreprises au moyen de prêts et de participations. Son financement est assuré par la banque, par ses actionnaires et par des tiers. Vous trouverez un aperçu des différents engagements sur le site web de la BAS.

 www.bas.ch/fonds-innovation

Banque Alternative Suisse SA
Rue du Port-Franc 11
Case postale 161
1001 Lausanne
T 021 319 91 00
contact@bas.ch

www.bas.ch

Banque Alternative Suisse SA
Rue de Lyon 77
Case postale
1211 Genève 13
T 022 907 70 00
geneve@bas.ch

Alternative Bank Schweiz AG
Amthausquai 21
Postfach
4601 Olten
T 062 206 16 16
contact@abs.ch

Alternative Bank Schweiz AG
Kalkbreitestrasse 10
Postfach
8036 Zürich
T 044 279 72 00
zuerich@abs.ch